

## TIZI-OUZOU

Franc succès de la semaine du figuier  
et des arts traditionnels

Inaugurée, jeudi 10 janvier, par le secrétaire général de wilaya en compagnie des présidents d'APW et d'APC de Tizi-Ouzou, la première semaine du figuier et des arts traditionnels, organisée par l'Association des anciens scouts et amis de scouts en collaboration avec la direction de la culture, l'APC de Tizi-Ouzou, la DPME et le mouvement associatif, a connu un remarquable succès dû sûrement au nombre d'organismes et organisations impliqués, à la renommée des initiateurs mais aussi, dans une large mesure, aux thèmes essentiels programmés.

Le déclin gravissime du figuier, les menaces persistantes pesant sur l'olivier, les arts traditionnels, la biodiversité et l'environnement pré-occupent au plus haut l'opinion publique en Kabylie, terreau essentiel de ces créneaux qui procuraient à la population une bonne partie de sa subsistance depuis des siècles.

Cette préoccupation est partagée par les anciennes et les jeunes générations à voir la grande mobilisation suscitée par l'événement et l'immense intérêt manifesté par les visiteurs à l'égard des

exposants. La maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou et le théâtre régional Kateb-Yacine de la même ville ont vécu, en effet, une véritable journée de fête en cette journée inaugurale de la semaine du figuier et des arts traditionnels.

Outre les encouragements et les souhaits de renaissance et de développement des créneaux et filières représentés, au-delà également de la curiosité vis-à-vis des techniques et procédés de production, des rendements, des encouragements prodigués par l'Etat,

l'intérêt des visiteurs portait sur la récupération, la sauvegarde et la propagation des éléments du patrimoine culturel symbolisant l'âme de notre peuple et son itinéraire historique.

A travers le stand des anciens scouts et amis de scouts, les visiteurs, surtout les jeunes, ont découvert tout un pan de l'histoire de la ville et de sa contribution au mouvement national. Au niveau des producteurs de figues et d'huile d'olive, on a pu remonter le temps, celui de l'évolution positive et négative des modes de production et de consommation de toute une région considérée, à juste titre, et sans la démagogie officielle, comme le cœur battant de l'Algérie.

Du côté de l'habillement traditionnel, du tapis, de la poterie, de la vannerie, du travail du bois, c'est l'authenticité à la fois originale et ori-

ginelle, c'est-à-dire la vraie, la synthèse du spirituel et du temporel, que l'on peut restituer pour un regard profond des objets exposés. L'on constate aussi dans ce domaine comme dans d'autres les réactions de résistance aux nouveaux comportements envahissants mais aussi des efforts d'adaptation prometteurs aux exigences de l'heure.

Au chapitre de la biodiversité et des questions environnementales représentées par trois exposants au sein de la Maison de la culture, les visiteurs ont fait part de leurs préoccupations, de leur désir de comprendre et de leur volonté de changement. Réintroduire les espèces disparues, sauvegarder et protéger celles qui existent encore, combattre tous les comportements et les éléments polluants et compromettants pour l'envi-

ronnement sont apparemment des sentiments largement partagés par les citoyens soucieux de la richesse et de la beauté naturelles de la région à mettre en valeur sur le plan touristique en tant que facteur de développement de l'économie de montagne.

A côté de l'exposition-vente matériellement visible et palpable, la semaine du figuier et des arts traditionnels comporte d'autres manifestations, notamment des conférences ayant trait aux problèmes figuicoles.

Nous essaierons de résumer dans nos prochaines éditions celles qui présentent un intérêt aux agriculteurs sachant que le manque de communication et de vulgarisation est très souvent avancé par les exploitants pour justifier la timide relance de la figuiculture.

B. T.

## ÉCHEC DE L'INSTALLATION DE L'EXÉCUTIF COMMUNAL À DRAË-EL-MIZAN

## Déclaration des élus des deux parties en conflit

Après l'échec des différentes tentatives de l'installation de l'exécutif communal de l'APC de Draï-El-Mizan, les deux parties concernées par le conflit se sont senties dans l'obligation d'informer la population des raisons de ce revers et ainsi la prendre à témoin du malaise que cette inextricable situation a provoqué au sein des élus de la municipalité.

Dans leurs déclarations placardées sur les murs de la ville, les élus de la majorité relative du Front des forces socialistes (avec cinq sièges sur onze) et ceux de l'alliance des trois partis (FLN, PT, RCD avec deux sièges chacun) se rejettent la balle en s'accusant mutuellement de vouloir bloquer l'APC. Les élus du FFS, dans leur déclaration, reprochent à ceux de l'alliance d'avoir refusé de collaborer avec eux, malgré l'octroi d'une vice-présidence et de deux commissions,

proposition jugée honnête et satisfaisante par les élus du FFS. En outre, ils jugent défavorable l'action des «six» en leur reprochant d'avoir exprimé délibérément leur volonté de bloquer l'APC en exigeant les trois vice-présidences, proposition refusée et jugée comme étant impossible à satisfaire. Après avoir tenu trois réunions infructueuses (la première en public en présence de l'ensemble des élus et les deux autres entre le maire et les élus de l'alliance) et des contacts individuels établis avant celles-ci, qui ont à chaque fois échoué. Enfin, dans leur déclaration, ils informent la population du refus des élus des trois partis de formuler des propositions des PCD 2008, sous prétexte que l'exécutif communal n'est pas encore installé, chose qui les a poussés à les formuler seuls. Ils terminent leur déclaration en précisant qu'ils demeurent disponibles à toute proposition responsable allant

dans l'intérêt de la commune et appelant au bon sens et à la sagesse de tous. Quant à l'autre partie (l'alliance des six), dans leur déclaration, on entend le même son de cloche, à savoir la faute incombe, exclusivement, aux élus de la majorité relative qui refusent irrespectueusement la proposition concernant la gestion collégiale de l'APC en tentant de diaboliser une alliance faite par les fils de Draï-El-Mizan. Plus loin, ils ajoutent que l'idée du blocage de l'APC est exclue de leur esprit, idée, disent-ils, venue du FFS évoquée au lendemain même des élections lors d'un rassemblement public.

Les élus des trois partis «d'opposition» poursuivent, dans leur déclaration, qu'ils sont venus pour servir la commune et travailler dans la transparence envers la population et assurer leur fidélité aux engagements pris lors de la campagne électorale.

Au bas de leur écrit, ils accusent le P/APC d'avoir refusé d'associer les comités des villages dans la formulation des propositions de PCD 2008, en prenant à témoin les services techniques de la daïra présents, ce jour-là, à la réunion. Ils terminent à leur tour en informant les citoyennes et les citoyens que la clef de la solution se trouve entre les mains du président de l'APC.

La population locale se trouve dans un flou total et dans l'expectative absolue. Personne ne comprend pourquoi aucune des deux parties ne fait d'efforts pour sortir de ce labyrinthe lorsqu'on sait que dans toute concession quelle qu'elle soit de l'une ou de l'autre partie, c'est la commune de Draï-El-Mizan qui en sortira bénéficiaire. Le temps presse, faites de votre mieux messieurs, cette jeunesse a besoin de vous !

Slimane S.

## BOUZEGUÈNE

## 42 foyers toujours sans électricité à Aït-Sidi-Amar

Plus de 40 foyers du village Aït-Sidi-Amar, à 500 m du chef-lieu de daïra et de commune, attendent depuis une décennie de bénéficier d'un projet d'extension du réseau électrique.

Erigées depuis les années 1980/1990, selon le président du comité de village, ces maisons sont alimentées anarchiquement à partir de vieilles constructions par leurs propriétaires à gros renfort de câbles et autres fils qui pendent dangereusement au-dessus de la route et des champs du haut de pieux érigés en poteaux aléatoires, faisant planer un danger certain sur les habitants, notamment durant les intempéries où ces fils sont ballottés par le vent d'où les risques de masse et de détachement des câbles.

La situation crée en aval un autre problème avec la Sonelgaz puisque les propriétaires refusent de s'acquitter des factures d'électricité arguant que pour ce faire l'entreprise doit d'abord raccorder leurs nou-

velles maisons au réseau pour régulariser leur situation. Il est fait état à cet effet d'une facture avoisinant les 22 millions de centimes chez l'un des citoyens d'après toujours notre interlocuteur qui précise que la DMI a engagé il y a près d'une année une étude avec l'aval de l'APC suite aux

multiples démarches du village entamées il y a des années. Ce village qui n'aurait jamais bénéficié de ce type de projet, selon toujours notre interlocuteur, entend ainsi bénéficier des dispositions portant extension du réseau électrique. «Et ce ne sont pas les multiples promesses dont

nous ont abreuvés les APC successives qui manquent», déplore le responsable du village Aït-Sidi-Amar qui attend une réaction d'orgueil des pouvoirs publics afin de mettre un terme à cette situation qui perdure.

S. H.

Des pèlerins dénoncent les mauvaises conditions  
de prise en charge par la mission religieuse algérienne

Les six pèlerins s'étant envolés il y a un mois en direction des Lieux saints de La Mecque pour y accomplir le cinquième pilier de l'Islam sont arrivés lundi en milieu de journée à Bouzeguène.

Ils ont été accueillis par leurs proches à l'aéroport Houari-Boumediène où l'avion a atterri au milieu de la nuit de dimanche à lundi. Leur arrivée au village est saluée par tous les habitants qui les attendaient pour une chaude accolade. La chorale traditionnelle reprenant des vers du terroir en un mélange de Coran, de

chants patriotiques et de sagesse populaire par des femmes qui tentent bien que mal de perpétuer une tradition menacée de disparition les accompagne jusqu'à la mosquée où tombent les offrandes.

La procession accompagnera ensuite les pèlerins chez eux, heureux de retrouver leurs foyers où tout le monde est invité à déguster des beignets au miel dans une fête qui durera un mois. Interrogés sur leurs conditions de séjour en Terre sainte, deux d'entre eux ont tenu à dénoncer les mauvaises conditions de prise en

charge par la mission religieuse algérienne.

La délégation officielle chargée de leur porter assistance a failli, selon eux, à sa mission en faisant montre de laisser-aller, de négligence et de favoritisme, ce qui les a même poussés à un moment à envisager une manifestation n'était l'image du pays qu'ils ne voulaient pas ternir en terre étrangère d'autant qu'ils étaient, selon eux, conscients des efforts fournis par l'Etat pour leur assurer un agréable séjour.

S. H.

## LARBAË-NATH-

## IRATHEN

Les enseignants  
du primaire  
dénoncent  
la discrimination

Les enseignants du cycle primaire ayant assuré le soutien pédagogique aux élèves des classes d'examen (5<sup>e</sup> AP et 6<sup>e</sup> AF) durant la première semaine des vacances d'hiver (du 22 au 27 décembre 2007) au même titre que les enseignants ayant à leur charge des classes d'examen dans les cycles moyen et secondaire ont relevé une discrimination flagrante à leur égard en lisant l'article «Benbouzid rassure les enseignants» paru dans le journal *Liberté* en date du 27 décembre 2007 en page 24. C'est avec amertume qu'un instituteur nous dira ce qu'il considère à ses yeux une discrimination «parlant de ce soutien pédagogique dispensé pendant les vacances d'hiver visant l'égalité des chances».

M. le ministre de l'Éducation nationale n'a en aucun moment fait allusion aux enseignants du cycle primaire qui ont participé à cette action de pédagogie différenciée. Et à une institutrice d'enchaîner : «Nous sommes toujours oubliés et ignorés. Pourquoi cette différence ? » Avant de nous quitter, ces derniers ont tenu à souligner que leur mise au point est uniquement motivée par le droit de vérité.

## AZOUZA

Glissement  
de terrain  
sur la RN15

Les dernières pluies qui se sont abattues ces derniers jours ont provoqué un glissement de terrain sur la RN15 au village Azouza, juste au niveau du virage en face du passage d'accès au centre de santé de cette agglomération. Un grand tas de terre portant des troncs d'arbre occupe la moitié du passage sur cette route, gênant ainsi la circulation des automobiles et ôtant aussi toute visibilité. Un véritable danger qu'encourent les usagers et les citoyens de ce village. Pour rappel, cet axe routier a été le théâtre de plusieurs accidents mortels, la demande de ralentisseurs faite par ces habitants est restée vaine. Par ailleurs, il y a aussi lieu de signaler trois accidents dus au verglas il y a trois jours de cela.

Hamid Meradji